

I. POPULATION

Mouvement de population

Naissances vivantes - Novembre et décembre 2004	4
---	---

II. SOCIETE

Info flash : Hommes, femmes et Internet.....	8
--	---

Emploi et chômage

Le chômage dans l'Union européenne - Mars 2005	21
--	----

III. ECONOMIE ET FINANCES

Indicateurs conjoncturels

Calendrier de diffusion des indicateurs de l'INS.....	27
---	----

Indices de la production (base 2000 = 100) - Mars 2005.....	28
---	----

IV. INDUSTRIE ET CONSTRUCTION

Industrie

Statistique mensuelle de la production industrielle (NON PRODCOM) - Mars 2005.....	33
--	----

V. SERVICES, COMMERCE ET TRANSPORT

Transport

Évolution des véhicules à moteur mis en circulation - 1999 à avril 2005	42
---	----

Vous pouvez trouver dans cette publication les statistiques **les plus récentes** dans les domaines suivants : Environnement, population, société, économie et finances, agriculture et activités assimilées, industrie, services, commerce et transports.

De plus notre site :: <http://statbel.fgov.be> présente une sélection de statistiques mises à jour quotidiennement.

Les publications peuvent être commandées en effectuant un versement au C.C.P. n° 679-2005886-23 de l'Institut national de statistique à Bruxelles

Pour plus de renseignements :
Statistique et Information économique
Rue de Louvain, 44 - 1000 Bruxelles
Tél. : 02/548.63.65 - Fax : 02/548.63.67

LIEGE

Bd de la Sauvenière, 73-75 - 4000 Liège
Tél. : 04/223.84.10
Fax : 04/222.49.94

GAND

Coupure Rechts, 620 - 9000 Gand
Tél.:09/267.27.27/30/31
Fax : 09/267.27.29

CHARLEROI

Bd Audent 14/5 - 6000 Charleroi
Tél. : 071/27.44.14
Fax : 071/27.44.19

ANVERS

Italiëlei 124, Bus 85 - 2000 Anvers
Tél. : 03/229.07.07
Fax : 03/233.28.30

SIGNES CONVENTIONNELS

Les renseignements ne sont pas disponibles	..
0 ou inférieur à la moitié de l'unité utilisée	-
Chiffres provisoires	(*)
La virgule est employée pour séparer les unités des décimales	

Editeur responsable : R.MASSANT.

Droits d'auteurs réservés

La reproduction du contenu de cette publication, qu'elle soit intégrale ou partielle, dans la forme originale ou remaniée, est interdite sauf autorisation écrite de la Direction générale Statistique et Information économique.

L'utilisation du contenu de cette publication, à titre explicatif ou justificatif, dans un article, un compte rendu ou un livre, est autorisée, moyennant indication claire et précise de la source.

Population

Mouvement de la population

Population

Naissances vivantes (y compris les enfants nés vivants mais présentés sans vie) Estimations par province (1)

Périodes	Anvers	Brabant Flamand	Brabant Wallon	Flandre Occiden- tale	Flandre Orien- tale	Hainaut	Liège	Limbourg	Luxem- bourg	Namur
Novembre 2004	1.448	793	371	857	1.222	1.272	932	607	230	504
Novembre 2003	1.363	815	295	815	1.021	1.133	881	583	228	456
<i>Novembre 2004 / Novembre 2003 en % (2)</i>	106	97	126	105	120	112	106	104	101	111
Janvier à novembre 2004	16.565	9.666	3.807	10.078	13.438	13.048	10.367	7.435	2.792	5.044
Janvier à novembre 2003	16.133	9.387	3.683	9.768	12.678	12.862	10.319	7.109	2.788	4.857
<i>Janvier à novembre 2004 / Janvier à novembre 2003 en % (2)</i>	103	103	103	103	106	101	100	105	100	104

Estimations par région (1)

Périodes	Belgique	Région de Bruxelles-Capitale	Région flamande	Région wallonne
Novembre 2004	9.501	1.265	4.927	3.309
Novembre 2003	8.762	1.172	4.597	2.993
<i>Novembre 2004 / Novembre 2003 en % (2)</i>	108	108	107	111
Janvier à novembre 2004	106.108	13.868	57.182	35.058
Janvier à novembre 2003	103.118	13.534	55.075	34.509
<i>Janvier à novembre 2004 / Janvier à novembre 2003 en % (2)</i>	103	102	104	102

(1) Les chiffres des deux années ont été estimés par comparaison avec les chiffres définitifs des naissances de droit (suivant domicile de la mère) des années 1995, 1996, 1997.

(2) La valeur du rapport ne peut être interprétée qu'au niveau de la province ou de la région. Il est donc hasardeux de vouloir comparer des provinces ou des régions entre elles puisqu'il n'est pas tenu compte des effets de structure (par exemple: la répartition du nombre de mères susceptibles d'avoir des enfants).

Population

Naissances vivantes (y compris les enfants nés vivants mais présentés sans vie) Estimations par province (1)

Périodes	Anvers	Brabant Flamand	Brabant Wallon	Flandre Occiden- tale	Flandre Orien- tale	Hainaut	Liège	Limbourg	Luxem- bourg	Namur
Décembre 2004	1.548	892	342	887	1.287	1.228	992	659	286	507
Décembre 2003	1.446	869	379	932	1.213	1.206	994	627	282	466
<i>Décembre 2004 / Décembre 2003 en % (2)</i>	107	103	90	95	106	102	100	105	101	109
Janvier à décembre 2004	18.113	10.558	4.149	10.965	14.725	14.276	11.359	8.094	3.078	5.551
Janvier à décembre 2003	17.579	10.256	4.062	10.700	13.891	14.068	11.313	7.736	3.070	5.323
<i>Janvier à décembre 2004 / Janvier à décembre 2003 en % (2)</i>	103	103	102	102	106	101	100	105	100	104

Estimations par région (1)

Périodes	Belgique	Région de Bruxelles-Capitale	Région flamande	Région wallonne
Décembre 2004	9.940	1.312	5.273	3.355
Décembre 2003	9.673	1.259	5.087	3.327
<i>Décembre 2004 / Décembre 2003 en % (2)</i>	103	104	104	101
Janvier à décembre 2004	116.048	15.180	62.455	38.413
Janvier à décembre 2003	112.791	14.793	60.162	37.836
<i>Janvier à décembre 2004 / Janvier à décembre 2003 en % (2)</i>	103	103	104	102

(1) Les chiffres des deux années ont été estimés par comparaison avec les chiffres définitifs des naissances de droit (suivant domicile de la mère) des années 1995, 1996, 1997.

(2) La valeur du rapport ne peut être interprétée qu'au niveau de la province ou de la région. Il est donc hasardeux de vouloir comparer des provinces ou des régions entre elles puisqu'il n'est pas tenu compte des effets de structure (par exemple: la répartition du nombre de mères susceptibles d'avoir des enfants).

Société
Info Flash

Hommes, femmes et Internet

En décembre 2004, notre pays comptait plus de 4,2 millions d'internautes réguliers. De ceux-ci, 45% sont du sexe féminin et 55% du sexe masculin. Certes, les femmes sont occupées à rattraper leur retard sur les hommes, mais parmi certaines catégories comme les seniors, les femmes restent pour l'heure fort peu présentes. Les thèmes que les utilisateurs masculins d'Internet déclarent rechercher le plus souvent sont : *Actualités, Informatique, Internet et TIC, Musique, Nouvelles financières et Sports*. Les femmes naviguent moins sur la Toile, et l'éventail des sites qu'elles visitent est globalement un peu plus restreint. Le thème *Actualités et nouvelles* est aussi celui qu'elles citent le plus souvent, suivi de *Musique, Jeux vidéo, Voyages et Recherche d'emploi*. Les différences les plus marquées entre hommes et femmes sont observées en ce qui concerne les thèmes *Érotisme, Automobile, Informatique, Internet et TIC et Sports* (qui sont des sujets "masculins" par excellence) et en ce qui concerne la recherche d'informations sur les *Maladies et leurs symptômes, Soins personnels, Famille et enfants, Cuisine et recettes, Nutrition et Habillement* (sites qui proportionnellement sont visités beaucoup plus souvent par des femmes). Les hommes sont plus nombreux que les femmes à faire appel à des services de *Banque en ligne*, à télécharger des *Logiciels*, de la *Musique* et des *Films* et à recourir à un outil de *Calcul d'itinéraire*. Les femmes, plus souvent que les hommes, se servent d'Internet pour *communiquer* (messagerie électronique, bavardage, cartes de vœux virtuelles) et utilisent aussi le web plus souvent pour s'adonner à des *jeux vidéo* et pour *rechercher un emploi*. Ceux qui bourlinguent sur le Net à domicile sont plus souvent de sexe masculin, tandis qu'il n'y a guère de différence entre hommes et femmes quant à l'usage d'Internet pour raisons professionnelles. C'est ce qui se dégage d'une analyse faite par la **Division Statistiques du SPF Économie** sur la base de chiffres provenant d'**InSites Consulting**, de la **Faculté des sciences sociales** de la **K.U.Leuven**, du **Steunpunt Gelijkekansenbeleid** (point d'appui Politique d'égalité des chances) de l'**Université d'Anvers** et de la Division Statistiques elle-même.

Détention et usage de l'ordinateur, de la messagerie électronique et d'Internet

La Belgique comptait en décembre 2004 plus de 4,2 millions d'internautes âgés de 15 ans ou plus. Il s'agit d'usagers "réguliers", c'est-à-dire utilisant Internet au moins une fois par mois, à domicile ou sur le lieu de travail.

Les hommes gardent encore un léger avantage sur les femmes : 55% en effet des internautes belges sont de sexe masculin, 45% de sexe féminin. Néanmoins, en comparaison avec novembre 2002, les femmes ont réussi à combler une petite partie de leur retard, car en cette année-là la population Internet belge se composait d'hommes à 57% et de femmes à 43%.

Il est intéressant de remarquer que les femmes de 25 à 34 ans constituent déjà le groupe d'utilisateurs le plus important (cf. Tableau 2). Comprenant quelque 624.000 personnes, ce groupe représente 16% de la population internaute totale âgée de 15 ans et plus, ce qui est légèrement supérieur au poids du groupe des hommes de 25 à 34 ans, lesquels représentent 15% de cette population. Le public Internet est donc en train de se féminiser.

À l'heure actuelle, deux ménages sur trois environ disposent d'un ordinateur. La grande majorité (84%) de ces appareils sont équipés d'une connexion internet. Fin 2004, notre pays comptait 1,65 millions de connexions Internet domestiques et 381.000 connexions d'entreprise.

Les chiffres de l'Enquête socio-économique ont révélé que les ménages flamands détiennent un ordinateur plus souvent que les ménages bruxellois et wallons (situation en octobre 2001). À l'époque de ladite enquête, la probabilité de posséder un ordinateur était pour un ménage en Flandre supérieure de près d'un quart (24 pour cent) à celle d'un ménage wallon, et supérieure de 15 pour cent à celle d'un ménage bruxellois. En ce qui concerne la détention d'une connexion Internet, les écarts s'élèvent à 37 et 14 pour cent, respectivement.

La "fracture numérique" ne recoupe pas parfaitement le tracé de la frontière linguistique, car la province de Brabant Wallon a un taux élevé de détention d'ordinateur et d'accès à Internet. Sans doute des facteurs socio-économiques se trouvent-ils à la base des différences entre le nord et le sud du pays.

De façon générale, les communes où le revenu fiscal moyen est élevé connaissent un haut taux de pénétration de l'ordinateur et un grand nombre d'accès Internet.

Tableau 1. Détenition et usage de PC, e-mail et Internet - répartition par sexe (2002)

	<u>Détenition (à domicile)</u>	<u>Usage (à domicile ou sur le lieu de travail)</u>	<u>Fréquence moyenne d'utilisation</u>
Pc			
- homme	65%	65%	5,4
- femme	56%	45%	4,5
- ratio H/F (b)	1,16	1,44	1,22
E-mail			
- homme	38%	44%	4,8
- femme	31%	27%	3,8
- ratio H/F (b)	1,23	1,63	1,27
Internet			
- homme	40%	45%	4,5
- femme	33%	29%	3,5
- ratio H/F (b)	1,21	1,55	1,28

(a) Sur une échelle allant de 0 (usage nul) à 10 (usage quotidien). Pour estimer la fréquence moyenne d'usage de l'ordinateur, l'on s'est appuyé sur l'utilisation qui a été faite d'un logiciel de traitement de texte.

(b) (b) Lorsque le ratio H/F est inférieur à 1, la détenition ou l'usage est plus élevé chez les femmes que chez les hommes. Supérieur à 1, il indique que la détenition ou l'usage est plus important chez les hommes. Un ratio H/F égal à 1,16 quant à la détenition d'un ordinateur à domicile signifie que la probabilité pour un homme de posséder un PC à son domicile est 16% plus élevée que pour une femme.

Source : Agnetha Broos en Keith Roe, K.U.Leuven, , Rapport "The Gender Gap in Flanders". Transcription : SPF Économie, Direction générale Statistique et Information économique, Division Statistiques.

Les hommes détiennent plus souvent un ordinateur et l'utilisent plus intensivement

Des chiffres de la K.U.Leuven (Faculté des sciences sociales, Agnetha Broos & Keith Roe) de 2002, publiés dans le rapport intitulé "The Gender Gap in Flanders", montrent que les hommes sont proportionnellement plus nombreux que les femmes à posséder un ordinateur à domicile. Dans la population masculine, 65% ont déclaré en 2002 posséder chez eux un ordinateur, contre 56% de la population féminine. La probabilité de posséder chez soi un ordinateur est 16% plus grande pour un homme que pour une femme.

Laurence Claeys, sociologue et chercheuse au Steunpunt Gelijkekansenbeleid (point d'appui Politique d'égalité des chances), a fait dans son étude *Vrouw-zijn in de digitale samenleving* ("Être-femme dans la société numérique") un certain nombre de constatations : peu de femmes font des études d'informatique; peu de femmes développent des systèmes informatiques; les logiciels et les interfaces sont produits dans une perspective masculine; les ordinateurs apparaissent comme des choses "masculines" et les femmes utilisent l'informatique moins ou autrement.

Laurence Claeys écrit que les femmes se servent moins de l'ordinateur, sont moins présentes sur Internet et appartiennent plus souvent au groupe des internautes "légers". Les causes en sont diverses, estime Laurence Claeys. Elle en énumère quelques-unes : grille d'emploi du temps, intérêt personnel, moule de la vie quotidienne, place occupée par l'ordinateur à la maison, les secteurs professionnels,... Cependant, cette chercheuse estime, elle aussi, que les différences entre hommes et femmes iront s'amenuisant.

Si l'on considère l'usage effectif d'un ordinateur, la différence entre les sexes atteint alors 44% : 65% de la population masculine utilise un ordinateur à domicile ou sur le lieu de travail, contre 45% des femmes. De surcroît, les hommes utilisent l'ordinateur de manière plus intensive que les femmes. Il apparaît des chiffres d'InSites de mai 2004 que les "gros" utilisateurs présentent un profil en majorité masculin. En revanche, sur le lieu de travail il n'y a guère de différence.

Société – Info Flash

Agnetha Broos a calculé en 2002 la fréquence moyenne d'utilisation. Reportée sur une échelle s'étendant de 0 à 10 (0 indiquant une utilisation nulle et 10 un usage quotidien), cette fréquence est de 5,4 pour les hommes et de 4,5 pour les femmes. Il apparaît par ailleurs que les utilisateurs néerlandophones se rendent sur la Toile plus régulièrement que les francophones. Ce sont les 25-34 ans qui passent le plus de temps sur le Web.

Sur l'ensemble des internautes, 4% butinent sur le Net, depuis leur domicile, en moyenne moins de 15 minutes par jour, 11% de 15 à 29 minutes, 13% de 30 à 44 minutes, 11% de 45 à 59 minutes, 22% y consacrent de une à deux heures, 11% de deux à trois heures, 6% de trois à quatre heures, et les 8% restants même plus de quatre heures (14% des internautes n'utilisent Internet que sur le lieu de travail ou depuis un autre endroit). Ces moyennes concernent les seuls jours où l'internaute utilise Internet depuis son domicile, et lorsque cette utilisation ne se limite pas à un échange de courrier électronique.

Proportionnellement, les personnes hautement qualifiées passent moins de temps à naviguer sur Internet à domicile que les moins qualifiées. Alors que la durée moyenne d'une séance de butinage sur Internet est de 1 heure et 10 minutes chez les personnes à haute qualification, elle est, chez les personnes à faible qualification, de 1 heure et 49 minutes. Les personnes ayant suivi un enseignement post-universitaire se révèlent être celles qui passent le moins de temps de tous à se balader sur la Toile depuis leur domicile, n'y consacrant en moyenne qu'une heure et 4 minutes par jour. Les chiffres ne sont pas des moyennes générales mais portent sur les utilisateurs réguliers, à savoir ceux utilisant Internet au moins une fois par mois, que ce soit au domicile ou au travail. Les moyennes pour la population totale sont sans doute plus faibles, vu que nombre de personnes surfent moins d'une fois par mois.

Sur le lieu de travail, l'utilisation d'Internet n'est pas moins intense. Sur l'ensemble des internautes, 9% surfent en moyenne, depuis le lieu de travail, moins de 15 minutes par jour, 12% de 15 à 29 minutes, 9% de 30 à 44 minutes, 8% de 45 à 59 minutes, 13% y consacrent de une à deux heures, 6% de deux à trois heures, 3% de trois à quatre heures, et les 7% restants évoluent même plus de quatre heures dans le monde virtuel (34% des internautes n'utilisent Internet qu'à leur domicile ou depuis un autre endroit). Ces moyennes se rapportent aux seuls jours où l'internaute utilise Internet depuis son lieu de travail, et lorsque cette utilisation ne se limite pas à un échange de courrier électronique. La même remarque faite ci-dessus vaut également ici : les moyennes pour l'ensemble de la population occupée sont probablement plus basses étant donné que de nombreuses personnes ne peuvent être qualifiées d'utilisateurs réguliers.

Fin 2004, pas moins de 84% des Belges surfant à domicile disposaient d'une connexion Internet à haut débit (ADSL ou câble). Avec ce taux, notre pays continue d'occuper la première place en Europe. Les détenteurs d'une connexion à large bande passent en ligne deux fois plus de temps que ceux qui se promènent sur la Toile au moyen d'une connexion lente.

Tableau 2. Composition de la population internaute belge - d'après l'âge et le sexe (mai 2004)

Répartition par groupe d'âge	Composition en %			Nombre		
	Homme	Femme	Total	Homme	Femme	Total
Total	55%	45%	100%	2.200.000	1.780.000	4.000.000
15-24 ans	10%	12%	23%	392.000	496.000	920.000
25-34 ans	15%	16%	31%	616.000	624.000	1.240.000
35-44 ans	14%	8%	21%	540.000	316.000	840.000
45-54 ans	9%	6%	15%	364.000	232.000	596.000
55-64 ans	6%	2%	8%	228.000	96.000	324.000
65 ans et plus	2%	1%	2%	80.000	40.000	96.000

Les chiffres se rapportent aux habitants de la Belgique âgés de 15 ans et plus, qui se branchent sur Internet au moins une fois par mois (à domicile ou sur le lieu de travail).

Source : InSites.

Relation entre utilisation d'Internet, sexe, âge et niveau d'instruction

Une étude menée en Flandre en 2001 ("Marginality in The Information Age: The Socio-Demographics of Computer Disquietude: A short research note") par Keith Roe et Agnetha Broos de la Faculté des sciences sociales de la K.U.Leuven a montré que près de 40% des répondants n'avaient pas d'ordinateur à la maison et que les raisons invoquées le plus souvent étaient "Je n'ai pas besoin d'un ordinateur" (32,6%), suivi de "Je me sens trop vieux pour un ordinateur" (29%) et "Cela ne m'intéresse pas" (14,3%).

Internet continue d'être une terre inconnue pour une part importante de la population. En effet, 44,7% des personnes interrogées par Roe et Broos n'avaient encore jamais utilisé un ordinateur. Les chercheurs ont mis en évidence une relation significative entre la non-utilisation et le sexe d'une part (65,5% des non-utilisateurs étaient des femmes), et l'âge d'autre part (les utilisateurs avaient une moyenne d'âge de 40,9 ans, les non-utilisateurs de 56,3 ans).

Le niveau d'instruction s'est révélé être également un facteur déterminant. 50,7% des utilisateurs de l'ordinateur avaient bénéficié d'une forme d'enseignement supérieur, contre à peine 13,9% des non-utilisateurs.

Chez les internautes seniors, on constate une disparité importante entre les deux sexes. La probabilité que les femmes seniors se rendent sur la Toile est beaucoup plus faible que chez les seniors masculins. L'internaute senior type est un homme hautement qualifié qui occupait auparavant un poste à responsabilités et qui au cours de sa vie active a eu l'occasion d'acquérir une expérience en matière d'ordinateur et d'Internet.

Cependant, la partie non internaute de la population se rétrécit continuellement. En décembre 2003 par exemple, 48% des Belges n'avaient encore jamais navigué sur Internet, et en mai 2004 ils n'étaient déjà plus que 43%. On peut s'attendre à ce que le groupe qui n'a pas encore fait la connaissance d'Internet continue de se réduire.

Aux Pays-Bas, l'on a étudié les raisons pour lesquelles certaines personnes ne disposent pas (encore) de connexion Internet. Les principales raisons invoquées sont : "Ne s'y intéresse pas, est sans intérêt" (34%), "Pas de PC, pas de PC adapté à Internet" (29%), "Utilisation d'Internet trop coûteuse" (11%), "Se sent trop vieux" (11%), "A la possibilité de surfer ailleurs" (10%), "N'en a pas les connaissances ni les aptitudes" (9%), "L'équipement nécessaire est trop cher" (5%) et "Manque de temps pour m'en servir" (3%).

Tableau 3. Utilisation d'Internet : fréquence en fonction du sexe (mai 2004)

Nombre de fois qu'Internet a été utilisé durant la semaine de référence (usage non limité à la messagerie électronique)	À domicile			Au travail		
	Homme	Femme	Ratio H/F	Homme	Femme	Ratio H/F
Jamais	11,2%	16,7%	0,67	32,0%	35,9%	0,89
Moins de 1 jour par semaine	6,3%	7,0%	0,90	7,2%	6,9%	1,04
1 jour par semaine	7,2%	7,7%	0,94	5,8%	4,8%	1,21
2 jours par semaine	8,8%	6,4%	1,38	6,4%	4,8%	1,33
3 jours par semaine	8,0%	10,3%	0,78	5,6%	5,6%	1,00
4 jours par semaine	6,1%	6,9%	0,88	4,3%	5,4%	0,80
5 jours par semaine	7,8%	6,9%	1,13	29,5%	29,8%	0,99
6 jours par semaine	7,0%	6,2%	1,13	1,8%	1,4%	1,29
7 jours par semaine	37,6%	31,9%	1,18	7,5%	5,3%	1,42

Les chiffres se rapportent aux habitants de la Belgique âgés de 15 ans et plus, qui se connectent à Internet au moins une fois par mois (à domicile ou sur le lieu de travail).

Source : InSites.

Expérience et appréhension de l'ordinateur

Dans "Gender and ICT Anxiety: Male Self-Assurance and Female Hesitation", article paru dans la revue *CyberPsychology & Behavior* (Fév 2005, Vol. 8, No. 1: p. 21-31), Agnetha Broos (Faculté des sciences sociales de la K.U.Leuven) écrit que les femmes ont en règle générale une attitude à l'égard des ordinateurs et d'Internet plus négative que les hommes.

S'appuyant sur une étude quantitative, la chercheuse conclut à l'existence d'une corrélation positive entre l'expérience acquise en matière de technologies de l'information et de la communication (TIC) et l'attitude vis-à-vis de ces TIC. Sont importantes à cet égard : la durée de l'usage de l'ordinateur, et l'expérience - perçue - que l'on a de l'ordinateur et d'Internet.

En réalité, l'ordinateur s'est introduit dans nos vies par le détour du lieu de travail. C'est pourquoi les hommes manient l'ordinateur depuis plus longtemps que les femmes. Le public internaute féminin est d'une composition relativement plus jeune que le public masculin.

Il ressort des chiffres d'InSites de mai 2004 que 57,5% des usagers réguliers masculins avaient déjà fait connaissance avec Internet avant l'an 2000, contre 44,0% des femmes.

Par son étude, Agnetha Broos a mis en lumière une corrélation significative entre, d'une part, les variables sexe, usage de l'ordinateur et expérience informatique perçue et, d'autre part, le degré d'appréhension vis-à-vis de l'ordinateur. La phobie de l'ordinateur sévit moins chez les répondants qui travaillent depuis longtemps avec l'ordinateur et chez ceux qui estiment avoir beaucoup d'expérience en matière informatique.

Les hommes ont moins d'appréhension devant l'ordinateur que les femmes, et tendent à évaluer à un niveau plus élevé leur propre expérience en informatique que les représentantes de la gent féminine.

L'analyse faite par Broos au moyen de modèles linéaires généraux fait apparaître en outre que l'expérience informatique n'a pas le même effet sur les hommes que sur les femmes. Si chez les hommes, l'expérience en informatique a pour effet de diminuer l'appréhension, ce n'est pas le cas, ou dans une mesure beaucoup moindre, chez les femmes.

Les femmes ont vis-à-vis des nouveaux médias une attitude légèrement plus négative. Dès 1989, Levin et Gordon avaient constaté que les garçons plus que les filles déclaraient trouver le travail avec l'ordinateur "intelligible" et "important". De plus, les garçons, plus que les filles, trouvent l'ordinateur amusant et intéressant ("Marginality in The Information Age: Is the gender gap really diminishing?", Keith Roe et Agnetha Broos).

Les chiffres de Liset van Dijk, J. de Haan, Susanne Rijken et Antonia Verweij du "Sociaal en Cultureel Planbureau" (Pays-Bas) laissent entendre également que les hommes s'attribuent des aptitudes en informatique supérieures à celles des femmes. Dans l'ouvrage qui reproduit ces chiffres, les auteurs écrivent : "Il est déjà apparu antérieurement que les hommes travaillent plus avec l'ordinateur que les femmes. Pour cette raison, ils auront pu se familiariser davantage avec celui-ci et avoir acquis plus d'aptitudes (ne serait-ce que parce qu'ils utilisent un éventail plus large de logiciels). Il se peut également que leur score plus élevé résulte du fait qu'ayant plus d'assurance dans la manipulation des ordinateurs, ils ont à priori une plus haute estime d'eux-mêmes que les femmes, qui sont souvent moins rassurées sur leurs propres habiletés à manier l'ordinateur."

Les femmes utilisent plus la messagerie électronique

Parmi ceux qui se connectent régulièrement sur le Net, presque tous font appel à la messagerie électronique : il arrive à 97 hommes sur 100 et à 99 femmes sur 100 d'expédier un message de temps à autre (chiffres mai 2004).

Société – Info Flash

Il est frappant que parmi les femmes qui utilisent régulièrement Internet, celles qui font du courrier électronique un usage fréquent sont relativement plus nombreuses que chez les hommes (cf. Tableau 5).

En ce domaine aussi, les femmes ont donc rattrapé une grande partie de leur retard; en 2002 encore, 38 hommes sur 100 et 31 femmes sur 100 déclaraient disposer de la messagerie électronique à la maison (rapport "The Gender Gap in Flanders" d'Agnetha Broos et Keith Roe, K.U.Leuven). À cette différence de degré d'utilisation à domicile s'ajoutait encore le fait que chez les hommes, ceux-ci étant plus nombreux à travailler, l'utilisation moyenne était encore renforcée par leur usage du courriel sur le lieu de travail.

Parmi les utilisatrices régulières de Internet âgées de 15 à 17 ans, 70 sur 100 envoient du courrier électronique au moins une fois par semaine. Chez les garçons de 15 à 17 ans, cette proportion n'est que de 64 sur 100. Dans le groupe d'âge des 18 à 24 ans, 99 femmes sur 100 envoient au moins une fois par semaine un courriel, contre 96 sur 100 chez les hommes. Dans le groupe d'âge des 25 à 34 ans, on compte respectivement 98 femmes sur 100 et 94 hommes sur 100 qui envoient un courriel au moins une fois par semaine.

Ces différences entre hommes et femmes se retrouvent aussi dans les groupes d'âge de 35 à 44 ans (92 femmes sur 100 expédiant un message électronique chaque semaine, contre 82 hommes sur 100), dans celui des 45 à 54 ans (où pour ainsi dire toutes les utilisatrices régulières d'Internet font chaque semaine usage de la messagerie électronique, contre 94 hommes sur 100), dans celui des 55 à 64 ans (où 94 internautes régulières sur 100 utilisent le courriel chaque semaine, contre 91 sur 100 chez les hommes) et dans celui des 65 ans et plus (où toutes les utilisatrices régulières d'Internet font un usage hebdomadaire du courriel, contre 83 sur 100 chez les hommes).

Les femmes utilisent donc Internet davantage pour communiquer. La spécialiste néerlandaise en communication Liesbet van Zoonen écrit dans son rapport "Gender in ICT" que la prédilection des femmes pour le courriel paraît incontestable et que, beaucoup plus que les hommes, elles font grand cas de celui-ci en tant que moyen d'entretenir les contacts sociaux et familiaux.

De plus, leur manière de communiquer sur Internet est différente, observe Van Zoonen : "Nombre d'études (...) suggèrent (...) l'existence d'un style féminin de communication sur Internet, que ce soit dans le courriel ou dans d'autres modes de communication médiatisée par ordinateur (CMO), style analogue à celui, langagier, des femmes dans la vie réelle. Le discours féminin en CMO se caractérise par un langage tendant à l'excuse et au questionnement, et s'efforce de prévenir les conflits et d'entretenir des liens communs. Le discours masculin en CMO est davantage centré sur la communication de faits et sur l'action, est plus impersonnel, et fait plus souvent appel à un langage rude voire agressif. Dans les groupes de CMO mixtes, c'est le type de discours masculin qui prédomine."

Les personnes seules sont des usagers intensifs

Une surreprésentation masculine est ici également observée en ce qui concerne la détention d'un accès à Internet (40 hommes sur 100 sont branchés à l'Internet, contre 33 femmes sur 100). Les différences au regard de l'usage sont du même ordre de grandeur que pour le courrier électronique. Sur 100 hommes, 45 utilisent Internet, contre seulement 29 femmes sur 100.

Un utilisateur "régulier" est quelqu'un qui navigue sur Internet au moins une fois par mois. Sur 100 utilisateurs réguliers (à domicile ou sur le lieu de travail), 35 utilisent Internet chez eux quotidiennement, 7 sur 100 l'utilisent six jours par semaine, 7 sur 100 cinq jours par semaine, 6 sur 100 quatre jours par semaine, 9 sur 100 trois jours par semaine, 8 sur 100 deux jours par semaine, 7 sur 100 un jour par semaine, et 20 sur 100 le font en moyenne une fois par semaine (il s'agit dans chaque cas de moyennes au cours de semaines ordinaires, cf. Tableau 3). Les gros consommateurs d'Internet à domicile ont un profil plutôt masculin et sont soit très jeunes (le groupe d'âge de 15 à 24 ans est très bien représenté), soit appartiennent à la catégorie d'âge des 55 à 64 ans ou aux plus de 65 ans.

Mais on utilise aussi Internet sur le lieu de travail. Sur 100 utilisateurs réguliers (à domicile ou sur le lieu de travail), 7 utilisent Internet chaque jour de la semaine, 2 sur 100 l'utilisent six jours par semaine, 30 sur 100 cinq jours par semaine, 5 sur 100 quatre jours par semaine, 6 sur 100 trois jours par semaine, 6 sur 100 deux jours par semaine, 5 sur 100 un jour par semaine, et 41 sur 100 le font en moyenne moins d'une fois par semaine (de même ici, il s'agit de moyennes pour des semaines ordinaires, cf. Tableau 3). Les utilisateurs les plus assidus font partie du groupe d'âge de 25 à 34 ans. En revanche, il n'y a guère de différence entre les sexes sur le lieu de travail, les hommes surfant seulement un peu plus que les femmes.

En 2000 déjà, Liset van Dijk, J. de Haan, Susanne Rijken et Antonia Verweij du "Sociaal en Cultureel Planbureau" (Pays-Bas) constataient que les femmes passaient relativement peu de temps devant leur ordinateur. Selon les chercheurs, cela s'explique par le fait que les femmes sont moins nombreuses à détenir un ordinateur. Mais ce n'est pas la seule raison. Les chercheurs écrivent : "Dans les ménages équipés d'un ordinateur, les femmes ne l'utilisent pas toujours, en tous cas à un degré moindre que leur compagnon masculin. Les enfants cohabitants (pour la plupart âgés de 12 à 18 ans et scolarisés ou étudiants) en sont, de loin, les utilisateurs les plus assidus."

Les chercheurs notent que les hommes vivant seuls font un usage intensif de l'ordinateur, que côté femmes également, celles qui vivent seules sont aussi celles qui utilisent le plus l'ordinateur, et que de manière générale, la situation est en train d'évoluer car, sur toute la ligne, les différences entre filles et garçons sont déjà moins grandes que celles entre hommes et femmes.

Butinage au masculin et au féminin

Hommes et femmes ne font pas exactement les mêmes choses sur Internet (cf. Tableau 4). Des usagers masculins "réguliers" (c'est-à-dire se rendant sur la Toile au moins une fois par mois), un sur trois visite des sites consacrés à l'Actualité, près d'un sur quatre recherche des informations sur les Ordinateurs, Internet et les TIC et un peu plus d'un sur cinq aime à s'attarder sur des sites de Musique et de Banque en ligne. Le Sport vient à la cinquième place.

Comme l'indiquent les chiffres d'InSites Consulting de mai 2004, hommes et femmes ne recherchent pas les mêmes choses sur Internet. Les hommes ont un goût affirmé pour les sites érotiques (lesquels sont visités six fois plus souvent par des hommes que par des femmes) et pour les sites consacrés à l'Automobile (visités quatre fois plus souvent par les hommes que par les femmes).

De même, Ordinateur, Internet et TIC (sites visités trois fois plus souvent par les hommes), Sports (idem), Informations financières et banque en ligne (deux fois plus souvent), Actualités et nouvelles (deux fois également) et Administration publique (deux fois plus souvent) sont des thèmes qui, au chapitre des intérêts personnels, sont cités plus fréquemment par les hommes que par les femmes. Enfin, les hommes fréquentent un peu plus souvent les sites de Musique, consultent un peu plus souvent les programmes des Séances de cinéma et les Actualités régionales.

Et qu'en est-il des femmes ? Les femmes naviguent moins sur la Toile, et, globalement, visitent un éventail plus restreint de sites (cf. Tableau 4). Le thème Actualités et nouvelles est aussi celui qu'elles citent le plus souvent, ainsi que les sites de Musique. D'autre part, elles s'intéressent aux Jeux vidéo et aux sites de Voyages. Les Sites d'emplois complètent le Top 5 côté féminin.

Il est frappant que les femmes recherchent plus souvent des renseignements sur les Maladies et leurs symptômes (2,5 fois plus que les hommes), les Soins personnels (2,5 fois plus), la Famille et les enfants (plus de deux fois autant), la Cuisine et les recettes, la Nutrition, et l'Habillement (chaque fois deux fois autant). Mais les différences hommes - femmes sont moins marquées en ce qui concerne les jeux, les emplois, la télécommunication, l'immobilier et les emplettes.

D'après Liesbeth van Zoonen, certaines études suggèrent l'existence de profils distinctement "féminins" et "masculins" dans la recherche d'informations sur Internet. Ces profils seraient (en partie du moins) le reflet des intérêts et préoccupations des hommes et des femmes dans leur vie quotidienne.

Société – Info Flash

Par ailleurs, selon de nombreuses études, les femmes seraient surtout "instrumentales" dans leur comportement d'utilisatrices d'Internet, c'est-à-dire qu'elles seraient à la recherche d'informations susceptibles de les aider à gagner du temps, à résoudre des problèmes ou à accomplir des tâches. Le comportement de recherche des hommes en revanche serait davantage "exploratoire" et "ludique".

Tableau 4. Que cherchent hommes et femmes sur Internet ? (mai 2004) (a)

Rang	Hommes	%	Rang	Femmes	%
1	Actualités et nouvelles	32%	1	Actualités et nouvelles	16%
2	Ordinateur, Internet et TIC	23%		Musique	16%
3	Musique	21%	3	Jeux vidéo	14%
	Informations financières et banque en ligne	21%	4	Voyages	13%
5	Sport	16%	5	Emplois	12%
6	Programmes des projections de cinéma	13%	6	Informations financières et banque en ligne	9%
	Voyages	13%		Cuisine et recettes	9%
8	Jeux vidéo	12%	8	Projections de cinéma	8%
9	Emplois	11%		Formations et cours	8%
10	Actualité régionale	9%	10	Ordinateur, Internet et TIC	7%
	Formations et cours	9%		Radio	7%
12	Automobile	8%		Télécommunications	7%
	Radio	8%		Emplettes	7%
14	Administration publique	7%		Immobilier	7%
15	Télécommunications	6%		Famille et enfants	7%
	Emplettes	6%	16	Actualité régionale	6%
	Immobilier	6%	17	Sport	5%
	Sites érotiques	6%		Maladies et leurs symptômes	5%
19	Cuisine et recettes	5%		Soins personnels	5%
	Programmes de télévision	5%	20	Programmes de télévision	4%
				Nutrition	4%
				Habillement	4%

Plusieurs réponses étaient possibles. Les chiffres se rapportent aux habitants de la Belgique âgés de 15 ans et plus, qui se connectent à Internet au moins une fois par mois.

(a) N'ont été pris en compte que les thèmes sur lesquels des recherches sont effectuées fréquemment ou quotidiennement.

Source : InSites.

Les clichés se vérifient

Le courrier électronique est l'application Internet la plus populaire (cf. Tableau 5). Des internautes masculins réguliers, 97% envoient un message au moins une fois par mois. À la deuxième place figurent les opérations de banque en ligne, avec 67%. À la troisième place, on trouve le calcul d'itinéraire (56%). Plus loin dans le classement on trouve télécharger un logiciel (44%), regarder des films et écouter de la musique ou des bulletins d'informations (tous deux 38%). Télécharger de la musique (33%) et le bavardage (chat) (32%) sont des activités auxquelles s'adonne un tiers des internautes masculins. Plus bas encore nous retrouvons notamment envoyer des cartes de vœux virtuelles (24%), rechercher des offres d'emploi sur les sites d'emploi (23%), télécharger des films (20%) et envoyer des SMS (19%).

Chez les femmes également, c'est le courrier électronique qui figure tout en haut du classement avec 99%. Sont fréquemment cités également la banque en ligne (59%), le calcul d'itinéraire (49%) et l'envoi de cartes de vœux virtuelles (44%).

Durant le mois de référence, quatre femmes sur dix ont bavardé (chatté) ou écouté des fichiers audio, et une femme sur trois a joué à un jeu vidéo (en solitaire) ou a recherché des offres d'emploi sur des sites d'emploi.

Société – Info Flash

Dans le top cinq féminin figurent trois thèmes touchant à la communication (à savoir le courriel, les cartes de vœux virtuelles, et le bavardage); chez les hommes en revanche, seule une activité ayant un aspect communicationnel (messagerie) se trouve dans le top cinq. Le cliché selon lequel les femmes ont une tendance plus marquée à "communiquer" semble ainsi se vérifier.

Quelles sont les activités que les hommes effectuent plus souvent que les femmes ? Plus de femmes que d'hommes font des transactions de banque en ligne (67% des hommes, contre 59% des femmes), font appel au calcul d'itinéraire (56% contre 49%), téléchargent des logiciels (44% contre 28%), regardent des images vidéo sur Internet (38% contre 25%), téléchargent de la musique (33% contre 26%) et téléchargent des films (20% contre 10%). Plus d'hommes que de femmes négocient des actions via le Web (7% contre 2%).

Davantage de femmes que d'hommes ont l'habitude d'envoyer des cartes de vœux virtuelles (44% contre 24%), de bavarder (40% contre 32%), d'expédier des courriels (99% contre 97%), de jouer à des jeux vidéo, que ce soit en solitaire (34% contre 24%) ou avec d'autres (23% contre 16%), et de chercher un emploi (34% contre 23%) et de poster leur CV sur des sites d'emploi (16% contre 10%).

Tableau 5. Quelles activités hommes et femmes accomplissent-ils sur Internet ? (mai 2004) (a)

Rang	Hommes	%	Rang	Femmes	%
1	Envoyer du courrier électronique	97%	1	Envoyer du courrier électronique	99%
2	Banque en ligne	67%	2	Banque en ligne	59%
3	Utiliser un calculateur d'itinéraire	56%	3	Utiliser un calculateur d'itinéraire	49%
4	Télécharger des logiciels	44%	4	Envoyer des cartes de vœux virtuelles	44%
5	Regarder des images vidéo	38%	5	Bavardage	40%
	Écouter de la musique ou du texte	38%		Écouter de la musique ou du texte	40%
7	Télécharger de la musique	33%	7	Jouer à des jeux vidéo (via Internet)	34%
8	Bavardage	32%		Chercher des offres d'emploi sur des sites d'emploi	34%
9	Regarder des émissions de télévision	25%	9	Télécharger des logiciels	28%
10	Envoyer des cartes de vœux virtuelles	24%	10	Regarder des émissions de télévision	26%
	Jouer à des jeux vidéo (via Internet)	24%		Télécharger de la musique	26%
12	Chercher des offres d'emploi sur des sites d'emploi	23%	12	Regarder des images vidéo	25%
13	Composer un album photo virtuel	21%	13	Jeux vidéo via Internet (avec d'autres)	23%
14	Télécharger des films de cinéma et des fragments de film de cinéma	20%	14	Composer un album photo virtuel	22%
15	Expédier des SMS	19%	15	Expédier des SMS	18%
16	Jeux vidéo via Internet (avec d'autres)	16%	16	Placer son CV sur un site d'emploi	16%
17	Cours et formations en ligne (a)	11%	17	Cours et formations en ligne (a)	11%
18	Placer son CV sur un site d'emploi	10%	18	Télécharger des films de cinéma et des fragments de film de cinéma	10%
19	Acheter et vendre des actions	7%	19	Téléphoner via Internet	5%
20	Téléphoner via Internet	6%	20	Acheter et vendre des actions	2%

Plusieurs réponses étaient possibles. Les chiffres se rapportent aux habitants de la Belgique âgés de 15 ans et plus, et qui se connectent à Internet au moins une fois par mois.

(a) Y compris suivre des émissions de diététique via Internet.

Source : InSites.

Bref entretien avec Laurence Claeys, sociologue et chercheuse au Steunpunt Gelijkekansenbeleid de l'Université d'Anvers et auteur de l'étude "Vrouw-zijn in de digitale samenleving" ("Être femme dans la société numérique")

Selon vous, les femmes utilisent-elles l'ordinateur et Internet d'une façon différente des hommes ?

Laurence Claeys : Des études américaines ont mis en évidence que l'éventail des activités auxquelles s'adonnent les usagers d'Internet est moins large chez les femmes que chez les hommes. Cela est confirmé aussi par l'APS, l'office statistique de la Communauté flamande. Il apparaît que les utilisateurs intensifs (intensifs du point de vue de la durée ou du nombre de fonctions différentes auxquelles il est fait appel) sont plus souvent de sexe masculin. Il ressort par ailleurs de l'étude américaine citée ci-dessus que les femmes recherchent sur Internet deux fois plus souvent que les hommes des informations sur la santé (Howard e.a., 2002). Les meilleurs prédicteurs du type d'activité et de la diversité des activités auxquelles les gens s'adonnent en ligne sont d'après moi mais aussi d'autres chercheurs (p.ex. van Dijk, 2003; Howard e.a., 2002) : le temps depuis lequel on fréquente le Net, la fréquence à laquelle on se connecte à Internet depuis son domicile et le type de connexion Internet dont on dispose chez soi. S'il est exact que les femmes disposent en moyenne de moins de temps pour elles-mêmes que les hommes, en raison du fait qu'elles assument une plus grande partie des tâches ménagères - comme en attestent les chiffres - la probabilité est alors plus grande qu'elles passent moins de temps en ligne, se connectent moins fréquemment, et qu'elles se soient mises à Internet plus tardivement. Je perçois donc un impact de la variable sexe, mais de manière indirecte, et pas, ou seulement dans une faible mesure, de manière directe. Il y a lieu de croire qu'en moyenne les femmes regardent moins de porno...

Existe-t-il aussi des différences au chapitre de l'utilisation du courriel ?

Laurence Claeys : Différentes études américaines à ce sujet (PEW Internet & American Life Project, 2000 ; Boneva & Kraut, 2002) ont montré que les femmes plus souvent que les hommes utilisent la messagerie électronique dans le but d'entretenir des relations personnelles avec la famille et les amis. De même, les femmes font appel plus souvent au courriel pour renouer le contact avec un membre de la famille perdu de vue. Sans doute ces différences sont-elles attribuables aux rôles types divergents des hommes et des femmes. En effet, avant l'avènement d'Internet et du courrier électronique, les femmes assumaient déjà plus souvent que les hommes la tâche d'entretenir les liens familiaux. La même étude a constaté également que les nouveaux médias ont pour effet de stimuler la communication entre les pères et leurs enfants davantage que celle entre les mères et leurs enfants.

Les explications de ces différences, explications auxquelles ne souscrivent pas tous les chercheurs dans une mesure égale, sont diverses. Les femmes auraient une attitude plus positive vis-à-vis du courriel. Elles trouveraient le courriel plus utile et plus agréable que les hommes. De plus, les femmes auraient plus d'aisance que les hommes à s'exprimer par des mots. Grâce au caractère asynchrone de la messagerie électronique, la possibilité d'exercer un certain contrôle sur le dialogue est plus grande, ce qui permettrait aux femmes d'être psychologiquement moins désavantagées.

Les ordinateurs, Internet et le courriel s'accordent-ils au "caractère féminin" ?

Laurence Claeys : C'est une discussion fort complexe. Qu'entend-on par "s'accorder au caractère féminin" ? Très souvent, cette expression est assimilée à être facile d'emploi ou à être plus facile d'emploi que ce qui existe actuellement. Personnellement, j'éprouve une répugnance pour ce type de définition car elle conduit à stigmatiser les femmes comme un éternel groupe à la traîne, et tend à nier la diversité des femmes. Les travaux de recherche font apparaître que l'écart entre hommes et femmes en matière d'utilisation de l'informatique va décroissant, mais que les "zones d'intersection" entre certains groupes sociaux font figure de nouveaux groupes à risque : par exemple, les femmes peu qualifiées, les femmes plus âgées ou les femmes n'exécutant aucun travail rémunéré. Le groupe des "femmes" est très divers ; ainsi, il n'existe, en matière d'usage d'Internet, qu'une différence minime entre les femmes et les hommes de formation universitaire. Une technologie s'accordant au caractère féminin n'existe pas selon moi. Ce qui existe bien, c'est une technologie qui tient compte de la diversité et qui a un effet émancipateur (la commodité d'emploi n'a pas vocation à être émancipatrice).

Selon moi, des questions telles que "quel est le profil d'utilisateur que les concepteurs avaient à l'esprit ?" et "qui tient les rênes ?" sont mieux à même d'apporter une réponse à la question de savoir si telle ou telle chose est émancipatrice ou non, que de se demander si c'est "en accord avec le caractère féminin".

Prévoyez-vous que les différences entre hommes et femmes quant à l'utilisation de la technologie et à l'attitude à l'égard de celle-ci iront diminuant ?

Laurence Claeys : Je prévois que oui. Une étude européenne (Commission de la Communauté économique européenne, 2005) l'indique également. La partie de la population pour qui les ordinateurs et Internet sont des objets insolites se réduit de plus en plus; les enfants d'aujourd'hui grandissent au milieu d'eux...

Une étude récente réalisée au Royaume-Uni a révélé que les filles évaluent leur self-efficacy à un niveau plus bas que les garçons, alors qu'en réalité il n'y a plus guère de différence dans les aptitudes entre filles et garçons. Voilà où se situe le décalage entre les sexes. Je crois par ailleurs que l'image de la technologie comme quelque chose de masculin persistera encore longtemps, et selon moi la différence ne disparaîtra donc pas complètement.

Existe-t-il des analogies entre l'usage du courriel et du téléphone ? On entend affirmer que les hommes utilisent le téléphone d'une manière "fonctionnelle", mais en rapport avec Internet, je lis par exemple dans Liesbeth van Zoonen que les femmes utilisent ce moyen d'une façon "instrumentale"...

Laurence Claeys : L'analogie que je discerne est que le téléphone à ses débuts a été utilisé uniquement par des hommes (usage professionnel, fonctionnel), et que lorsque les femmes s'en sont emparées, il a parfois été insinué qu'elles "polluaient" cet outil en l'utilisant pour des "causettes sociales". Au départ, Internet et la messagerie électronique étaient utilisés presque uniquement par des hommes dans un contexte de travail (dans les milieux universitaire et militaire); depuis, ils sont utilisés quasiment par "tout le monde" et sont donc considérés comme étant "contaminés". La comparaison avec le téléphone n'est pertinente qu'en partie, car le média Internet est un multimédia et n'est pas, comme le téléphone, conçu seulement pour communiquer. Dans le cas du téléphone, il était clair que les femmes se servaient de ce moyen en vue de conversations sociales, affirmation qui ne peut être reprise telle quelle en ce qui concerne Internet. L'opposition féminin-masculin n'est donc pas du tout aussi tranchée.

Liens supplémentaires

Le SPF Economie, PME, Classes moyennes et Energie a mis en ligne quelques publications pratiques sur le sujet: le Guide pour les utilisateurs d'Internet (avec, entre autre, un glossaire), le Guide à destination des fournisseurs d'accès à Internet et le Guide à destination des titulaires et concepteurs de sites Internet.

Le bureau de recherches InSites publie beaucoup de communiqués de presse et tant d'autres données intéressantes.

Un glossaire très pratique est offert par l'Observatoire des Droits de l'Internet (une initiative du SPF Economie).

Un encyclopédie de l'ordinateur est disponible sur <http://whatis.techtarget.com/>.

CyberGeography.Org offre un véritable "Atlas de l'Internet".

Un "baromètre Web" peut être consulté sur http://www.vnunet.be/datanews/secciones.asp?ids=/Web_barometer.

Société

Emploi et chômage

Le chômage dans l'Union européenne

Les taux de chômage comparables établis par l'Eurostat tels que repris ici pour les vingt-cinq pays de l'Union européenne (auxquels sont adjoints, à titre indicatif, ceux des Etats-Unis et du Japon) représentent le pourcentage des chômeurs par rapport à la population active ou "Forces de Travail" (ensemble des personnes actives occupées et des chômeurs).

Le chômage reprend l'ensemble des personnes de 15 ans et plus sans travail, à la recherche active d'un emploi et disponibles immédiatement pour l'occuper (définition du Bureau international du travail). L'utilisation des mêmes définitions et concepts dans tous les Etats membres assurent une certaine comparabilité des résultats.¹

Les estimations relatives à l'emploi (personnes actives occupées) et au chômage sont actuellement basées sur les résultats du deuxième trimestre 2003 de l' "Enquête continue sur les forces de travail" réalisée par l'INS.¹

L'estimation *mensuelle* du chômage résulte de l'interpolation / extrapolation des résultats de l'EFT en utilisant un *indicateur mensuel du chômage*.

Il s'agit en l'occurrence, pour la Belgique, du "chômage enregistré" qui reprend l'ensemble des personnes sans emploi inscrites en qualité de demandeurs d'emploi auprès des services de placement relevant du FOREM, de l'ORBEM ou du VDAB, à savoir les chômeurs complets indemnisés, les autres demandeurs d'emploi inoccupés inscrits obligatoirement et les demandeurs d'emploi inoccupés inscrits volontairement.

A partir de novembre 1998 les chiffres du chômage " non désaisonnalisés " ne sont plus fournis par EUROSTAT.

Les chiffres **désaisonnalisés** (c'est-à-dire corrigés des variations saisonnières) seront donc repris **à partir de janvier 1998**, afin d'assurer l'uniformité de la méthode pour l'année entière.

Les taux ainsi établis sont en accord avec les critères du B.I.T.

¹ Pour plus de détails, voir " Enquête sur les forces de travail 2002" (INS,2003)

Chômage

Taux de chômage dans l'Union Européenne

Pays	Sexe	2005		2004	
		février	mars	février	mars
Belgique (1)	Total	8,0	8,0	7,8	7,7
	Hommes	7,1	7,2	7,1	7,0
	Femmes	9,1	9,1	8,7	8,7
Danemark	Total	4,9	..	5,6	5,5
	Hommes	4,6	..	5,3	5,3
	Femmes	5,2	..	5,9	5,8
Allemagne	Total	9,7	9,8	9,5	9,4
	Hommes	8,6	8,9	8,6	8,5
	Femmes	11,1	10,8	10,5	10,6
Grèce	Total	10,7	10,7
	Hommes	6,9	6,9
	Femmes	16,3	16,4
Espagne	Total	10,2	10,2	11,1	11,1
	Hommes	7,5	7,4	8,1	8,1
	Femmes	14,2	14,1	15,4	15,3
France	Total	9,8	9,8	9,6	9,6
	Hommes	8,9	8,9	8,7	8,8
	Femmes	10,8	10,8	10,7	10,7
Irlande	Total	4,3	4,3	4,6	4,6
	Hommes	4,7	4,7	5,0	5,0
	Femmes	3,7	3,7	4,1	4,1
Italie	Total	8,2	8,2
	Hommes	6,4	6,4
	Femmes	10,8	10,8
Luxembourg	Total	4,4	4,5	4,1	4,1
	Hommes	3,7	3,8	3,3	3,4
	Femmes	5,5	5,5	5,2	5,2
Pays - Bas	Total	5,0	..	4,5	4,5
	Hommes	4,9	..	4,3	4,3
	Femmes	5,2	..	4,9	4,8
Autriche	Total	4,6	4,6	4,5	4,5
	Hommes	3,9	4,0	3,9	3,9
	Femmes	5,3	5,3	5,2	5,3
Portugal	Total	6,9	6,9	6,3	6,4
	Hommes	6,2	6,2	5,5	5,6
	Femmes	7,7	7,7	7,3	7,3
Finlande	Total	9,0	8,3	9,0	9,0
	Hommes	8,8	8,2	9,0	8,9
	Femmes	9,2	8,5	9,0	9,0
Suède	Total	6,5	6,3	6,3	6,3
	Hommes	6,6	6,4	6,8	6,6
	Femmes	6,4	6,3	5,8	6,0
Royaume -Uni	Total	4,7	4,7
	Hommes	5,1	5,2
	Femmes	4,2	4,2

.. = Données non disponibles

(1) Série revue par Eurostat sur base des résultats du 2ème trimestre 2003 de l'enquête continue sur les forces de travail

Chômage

Taux de chômage dans l'Union Européenne - suite et fin

Pays	Sexe	2005		2004	
		février	mars	février	mars
Chypre	Total	5,6	5,1	5,0	5,0
	Hommes	4,5	4,1	4,0	4,0
	Femmes	7,0	6,4	6,2	6,4
République tchèque	Total	8,3	8,3	8,4	8,4
	Hommes	7,2	7,3	7,0	7,1
	Femmes	9,7	9,5	10,1	10,0
Estonie	Total	8,0	7,9	9,9	9,8
	Hommes	9,1	8,9	10,7	10,9
	Femmes	6,9	6,8	9,0	8,7
Hongrie	Total	6,3	6,3	5,8	5,8
	Hommes	6,2	6,3	5,7	5,7
	Femmes	6,4	6,4	5,8	5,8
Lettonie	Total	9,5	9,4	9,9	9,9
	Hommes	8,9	8,8	9,5	9,4
	Femmes	10,2	10,1	10,3	10,3
Lituanie	Total	8,8	8,6	11,6	11,4
	Hommes	7,8	7,6	11,3	11,2
	Femmes	9,8	9,7	11,8	11,6
Malte	Total	6,8	..	7,8	7,6
	Hommes	6,4	..	7,0	7,0
	Femmes	7,6	..	9,5	9,1
Pologne	Total	18,1	18,1	19,1	19,1
	Hommes	17,7	17,6	18,5	18,4
	Femmes	18,6	18,7	19,9	19,8
Slovaquie	Total	16,1	15,9	18,5	18,7
	Hommes	14,6	14,4	17,9	17,9
	Femmes	18,0	17,7	19,3	19,6
Slovenie	Total	5,8	5,8	6,2	6,2
	Hommes	5,3	5,4	5,8	5,8
	Femmes	6,3	6,3	6,7	6,6
Eur. 15	Total	8,0	8,1	8,1	8,0
	Hommes	7,0	7,1	7,1	7,0
	Femmes	9,3	9,3	9,3	9,3
Eur. 25	Total	8,9	8,9	9,0	9,0
	Hommes	7,9	8,0	8,1	8,1
	Femmes	10,1	10,0	10,2	10,2
<hr/>					
U.S.A	Total	5,4	5,2	5,6	5,7
	Hommes	5,6	5,3	5,7	5,8
	Femmes	5,2	5,0	5,5	5,5
Japon	Total	4,6	4,5	5,0	4,7
	Hommes	5,0	4,7	5,4	4,9
	Femmes	4,2	4,3	4,5	4,4

Economie et finances
Indicateurs conjoncturels

Calendrier de diffusion des indicateurs de l'INS

Les indices sont disponibles le jour indiqué à 0 heure sur notre site <http://statbel.fgov.be>

Disponible le	Indicateur	Période de référence	Périodicité
MAI 2005			
19	Indices du commerce de détail	janvier 2005	mensuel
19	Faillites	avril 2005	mensuel
19	Indices des entrées de commandes	mars 2005	mensuel
19	Indices du chiffre d'affaires (PRODCOM)	mars 2005	mensuel
26	Permis de bâtir	mars 2005	mensuel
26	Indices des prix à la production	avril 2005	mensuel
26	Statistique du tourisme et de l'hôtellerie	octobre 2004	mensuel
30	Indices des prix à la consommation (*)	mai 2005	mensuel
31	Indices du commerce de détail	février 2005	mensuel
JUIN 2005			
2	Indices de la masse salariale	1er trimestre 2005	trimestriel
2	Indices des salariés	mars 2005	mensuel
2	Indices des heures travaillées	mars 2005	mensuel
9	Indices de la production	avril 2005	mensuel
11	Faillites	mai 2005	mensuel
16	Indices des entrées de commandes	avril 2005	mensuel
16	Indices du chiffre d'affaires (PRODCOM)	avril 2005	mensuel
23	Indices des prix à la production	mai 2005	mensuel
28	Indices du commerce de détail	mars 2005	mensuel
28	Statistique du tourisme et de l'hôtellerie	novembre 2005	mensuel
29	Indices des prix à la consommation (*)	juin 2005	mensuel
30	Permis de bâtir	avril 2005	mensuel
30	Indices des salariés	avril 2005	mensuel
30	Indices des heures travaillées	avril 2005	mensuel
JUILLET 2005			
7	Indices de la production	mai 2005	mensuel
7	Indices des entrées de commandes	mai 2005	mensuel

(*)Disponibles à 12h00, après la réunion de la Commission de l'Indice.

Ce calendrier peut être également envoyé séparément, sur demande

(Tel. 02/548.68.63 - 63.66 - Fax. 02/548.63.67)

Indicateurs conjoncturels – Communiqué de presse

Mars 2005* : production industrie : -3,9% ; construction : -7,1%

Comparé aux trois mois précédents, l'**indice désaisonnalisé** de la **production** de l'industrie à l'exclusion de la construction pour la Belgique des trois derniers mois a diminué de 3,9% ; dans la construction, la diminution est de 7,1%.

La **tendance** des trois derniers mois comparés aux trois mois précédents montre une forte baisse (-4,0%) pour le Royaume. Au niveau régional, la production de la Flandre a diminué de 1,1%, en Wallonie on constate un statu quo (+0,0%)**.

Une répartition selon le type des produits donne -1,3% pour les biens intermédiaires, -0,1% pour les biens d'investissements, -2,9% pour les biens de consommation durables et +0,4% pour les biens de consommation non durables. La construction, d'autre part, a diminué de 4,1%.

Prochain communiqué de presse : **9/6/2005**

*

* *

*Reproduction autorisée moyennant indication de la source: **SPF Economie – Division Statistiques***

Sur la page suivante, vous trouverez les tableaux et graphiques annexes.

Plus d'informations sur la conjoncture !

⇒ pour une vue globale de la conjoncture en Belgique et en Europe, consultez le portail conjoncturel (en 4 langues) :

<http://statbel.fgov.be/indicators>

⇒ Tous les renseignements méthodologiques peuvent être obtenus auprès de l'Unité Conjoncture.

⇒ Il est possible d'obtenir des données sur la production plus détaillées (par sous-secteur, par région) ou traitées de façon plus approfondie (par ex : désaisonnalisées), soit ponctuellement soit en s'abonnant.

⇒ En plus des indices de la production, nous calculons beaucoup d'autres indicateurs : indices des heures travaillées, nouvelles commandes, masse salariale, nombre d'employés, coût de matériaux, prix à la production, permis de bâtir, chiffre d'affaires, etc.

* *hausse en % au cours des trois derniers mois, jusqu'à mars 2005 compris, par rapport au trimestre précédent, valeurs corrigées des variations saisonnières*

** *les programmes de désaisonnalisation et calcul de tendance considèrent chaque série en soi ; de ce fait, il est possible que l'addition des résultats partiels (des régions ou des types de produits) ne correspond pas avec les résultats globaux.*

Indicateurs conjoncturels – Communiqué de presse

Production

Indices bruts (2000=100)

Indices de volume de la production industrielle

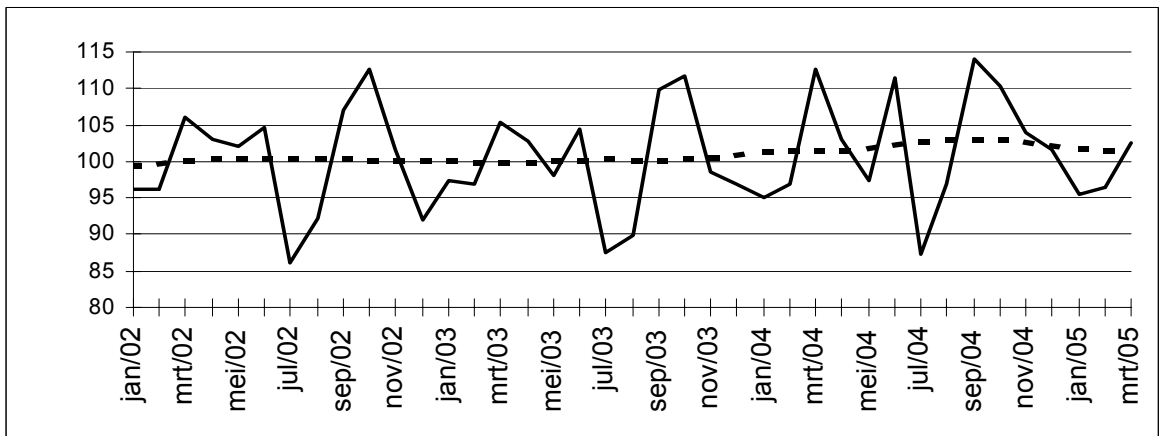
	Jan	Fév	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil	Août	Sept	Oct	Nov	Déc	Année
Ensemble de l'industrie, à l'exclusion de la construction													
2004	98,2	98,7	113,3	104,6	99,3	111,8	97,3	97,7	115,6	111,9	107,0	107,1	105,2
2005	101,8	99,8	105,9										
Construction													
2004	82,7	90,1	109,4	96,0	89,2	109,1	49,1	92,9	107,7	103,5	91,1	79,8	91,7
2005	71,6	82,8	89,8										
Ensemble de l'industrie, à l'exclusion de la construction													
2004	99,7	101,5	111,3	104,8	104,7	110,5	97,5	98,9	114,0	115,1	109,1	104,7	106,0
2005	103,5	99,8	104,7										
Construction													
2004	87,4	93,0	105,9	97,7	102,0	106,7	53,8	93,5	105,3	108,2	97,0	76,3	93,9
2005	76,3	82,8	90,4										

Indices par jour ouvrable

Compte tenu de la durée et de la composition inégales des mois

Tendance

Ensemble de l'industrie ; après élimination des variations saisonnières et accidentelles



Indices bruts:

Tendance :

Évolution de la tendance

Comparaison des trois derniers mois avec les trois mois précédents

↗↗ > 2.5%
 ↗ 0.5% à 2.5%
 → -0.5% à 0.5%
 ↘ -2.5% à -0.5%
 ↘↘ < -2.5%

Branches d'activité / Grands regroupements industriels	Belgique	Flandre	Wallonie	Bruxelles
Ensemble de l'industrie	↘	↘	↘	↘↘
Ensemble de l'industrie, à l'exclusion de la construction	↘↘	↘	→	↘↘
Biens intermédiaires	↘	↘↘	→	↘
Biens d'investissement	→	→	↗	↘↘
Biens de consommation durables	↘↘	↘↘	↘	↗↗
Biens de consommation non-durables	→	↗	↗	↘↘
Industries extractives	↘	↘↘	↘↘	
Industries agricoles et alimentaires	↘	→	↗	↘↘
Textile, habillement, cuir et chaussure	↘↘	↘↘	↘	↘↘
Papier et carton; édition et imprimerie	↗	↘	↘↘	↗
Industrie chimique, du caoutchouc et des plastiques	↗	↘	↗	↘↘
Fabrications métalliques	↘	↘	↗	↗
Cokéfaction, raffinage et industries nucléaires	↘	↘	↘↘	
Produits minéraux non métalliques	↘↘	↘	↘↘	↘↘
Métallurgie	↘↘	↘	→	
Meubles	→	↘	↗	
Électricité	↗	↘	↗	↘
Construction	↘↘	↘↘	↘↘	↘↘

Industrie et construction

Industrie

NON-PRODCOM - Introduction

Introduction

Pour diverses raisons les statistiques de certains secteurs (énergie, récupération, distribution d'eau, abattoirs, laiteries, sidérurgie) sont encore collectées selon l'ancien système.

Le nombre de variables collectées varie d'une statistique à l'autre.

Une statistique mensuelle spécifique existe uniquement pour le coke, le pétrole, l'eau, la construction ainsi que pour certains secteurs tels que la sidérurgie, le gaz et l'électricité, dont la collecte des données est effectuée par les fédérations.

Pour les autres secteurs (abattoirs, laiteries, traitement des combustibles nucléaires et récupération de métaux, de textile, de papier et de produits chimiques), il existe des données sur le personnel et le chiffre d'affaires. En outre, il existe d'autres statistiques spécifiques pour les abattoirs et les laiteries dans la section des statistiques agricoles.

Nace	Description	Commentaire
10.10	Récupération de charbon des terrils	Etablissements occupant 10 ouvriers ou plus.
15.11	Abattoirs du gros bétail	Etablissements occupant 10 ouvriers ou plus.
15.51	Fabrication de produits laitiers	Etablissements occupant 10 ouvriers ou plus.
23.10	Cokéfaction	Pas de seuil.
23.20	Raffinage de pétrole	Pas de seuil.
23.3	Traitement des combustibles nucléaires	Etablissements occupant 10 ouvriers ou plus.
27.10	Sidérurgie et fabrication de ferro-alliages	Source: Fédération Pas de seuil.
37.1	Récupération de matières métalliques recyclables	Etablissements occupant 10 ouvriers ou plus.
37.2	Récupération du papier, du textile, des matières chimiques et des matériaux de construction	Etablissements occupant 10 ouvriers ou plus.
40.10	Production et distribution d'électricité	Source: Fédération Pas de seuil.
40.20	Production et distribution de gaz	Source: Fédération Pas de seuil.
41.0	Captage, épuration et distribution d'eau	Pas de seuil.
45	Construction	Source: Statistique mensuelle de la construction Entreprises occupant 10 personnes ou plus.

NON-PRODCOM - Chiffre d'affaires

Le chiffre d'affaires (1) dans certaines branches d'activité (chiffres provisoires)

Code NACE	Description	2004				
		Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre
15.1A	Abattage du gros bétail	65 479	74 193	63 712	69 293	76 953
15.51	Fabrication de produits laitiers	248 926	275 661	238 200	232 828	256 998
23.10	Cokéfaction	1 600	1 798	2 063	4 566	1 922
23.20	Raffinage de pétrole	458 684	409 340	437 293	481 666	488 886
23.30	Elaboration et transformation de matières nucléaires	14 685	11 977	6 976	12 288	21 982
37.10	Récupération de matières métalliques recyclables	86 161	66 172	51 422	58 786	81 052
37.2	Récupération de matières non métalliques recyclables	37 633	45 843	39 468	35 618	48 466
37.21	Récupération du papier	6 754	8 167	7 064	6 506	7 694
37.22	Récupération du textile	3 993	4 298	4 019	2 921	5 250
37.23	Récupération des matières chimiques	25 629	31 815	26 551	24 740	33 795
37.24	Récupération des matériaux de construction	1 258	1 563	1 834	1 450	1 726
40.2	Production et distribution de combustibles gazeux par conduites	354 049	285 358	318 876	270 078	342 250
41	Captage, épuration et distribution d'eau	69 341	83 369	81 882	71 444	74 624

(1) Chiffre d'affaires uniquement pour les établissements occupant 20 personnes ou plus.

NON-PRODCOM - Chiffre d'affaires

en 1 000 €)

			2004	2005			Code NACE
Octobre	Novembre	Décembre		Janvier	Février	Mars	
70 358	74 418	78 226	845 755	62 497	65 156	78 402	15.1A
261 787	254 118	260 843	3 079 843	233 044	236 785	267 690	15.51
2 598	1 978						23.10
617 913	793 575	832 638	6 315 888				23.20
16 877	16 779	16 387	198 660	16 378	13 611	17 028	23.30
87 158	77 893	56 124	880 851	58 701	76 437	75 326	37.10
44 335	40 488	33 611	482 932	41 060	43 706	53 342	37.2
7 412	7 442	7 026	89 910	8 150	7 883	9 192	37.21
5 492	4 656	4 199	51 767	4 486	4 878	6 631	37.22
29 099	26 456	20 301	320 146	26 930	29 546	36 415	37.23
2 331	1 933	2 086	21 108	1 493	1 399	1 104	37.24
492 532	701 403	768 345	5 946 595				40.2
81 767	82 213	90 152	978 084	85 420	70 156		41

NON-PRODCOM - Emploi, heures et Salaires

Emploi, heures et salaires dans certaines branches d'activité (chiffres)

Code NACE	Description		2004			
			Mai	Juin	Juillet	Août
10.1A	Récupération du charbon des terrils	Nbre d'ouvriers	44	45	45	44
		Nbre d'employés	21	21	21	21
		Total	65	66	66	65
		Nbre d'heures (1)	6 449	7 739	4 848	6 713
		Salaires trimestriels (2)				
15.1A	Abattage du gros bétail	Nbre d'ouvriers	1 815	1 824	1 833	1 845
		Nbre d'employés	263	265	263	268
		Total	2 078	2 089	2 096	2 113
		Nbre d'heures (1)	240 852	271 868	233 742	239 447
		Salaires trimestriels (2)		9 677		
15.51	Fabrication de produits laitiers	Nbre d'ouvriers	3 649	3 667	3 688	3 657
		Nbre d'employés	1 979	1 984	1 989	1 991
		Total	5 628	5 651	5 677	5 648
		Nbre d'heures (1)	649 590	736 952	599 614	622 988
		Salaires trimestriels (2)		40 357		
23.10	Cokéfaction	Nbre d'ouvriers	550	561	566	570
		Nbre d'employés	71	72	74	74
		Total	621	633	640	644
		Nbre d'heures (1)	75 538	76 902	70 180	68 676
		Salaires trimestriels (2)		5 748		
23.20	Raffinage de pétrole	Nbre d'ouvriers	485	481	486	488
		Nbre d'employés	1 497	1 500	1 495	1 494
		Total	1 982	1 981	1 981	1 982
		Nbre d'heures (1)	273 864	277 131	259 160	252 963
		Salaires trimestriels (2)		37 444		
23.30	Elaboration et transformation de matières nucléaires	Nbre d'ouvriers	323	317	283	290
		Nbre d'employés	875	880	882	878
		Total	1 198	1 197	1 165	1 168
		Nbre d'heures (1)	149 126	166 421	108 022	130 447
		Salaires trimestriels (2)		12 909		
37.10	Récupération de matières métalliques recyclables	Nbre d'ouvriers	967	967	974	975
		Nbre d'employés	223	220	220	222
		Total	1 190	1 187	1 194	1 197
		Nbre d'heures (1)	144 123	171 583	126 676	133 536
		Salaires trimestriels (2)		6 356		
37.2	Récupération de matières non métalliques recyclables	Nbre d'ouvriers	1 696	1 703	1 715	1 699
		Nbre d'employés	432	425	425	421
		Total	2 128	2 128	2 140	2 120
		Nbre d'heures (1)	253 140	290 766	227 930	240 869
		Salaires trimestriels (2)		9 023		
37.21	Récupération du papier	Nbre d'ouvriers	507	507	503	497
		Nbre d'employés	104	101	101	101
		Total	611	608	604	598
		Nbre d'heures (1)	71 804	82 590	68 157	67 999
		Salaires trimestriels (2)		2 621		
37.22	Récupération du textile	Nbre d'ouvriers	476	469	477	472
		Nbre d'employés	66	63	65	62
		Total	542	532	542	534
		Nbre d'heures (1)	60 865	68 198	45 451	54 756
		Salaires trimestriels (2)		2 107		
37.23	Récupération des matières chimiques	Nbre d'ouvriers	549	563	570	564
		Nbre d'employés	224	224	223	222
		Total	773	787	793	786
		Nbre d'heures (1)	96 386	112 216	93 651	93 117
		Salaires trimestriels (2)		3 805		
37.24	Recupération des matériaux de construction	Nbre d'ouvriers	164	164	165	166
		Nbre d'employés	38	37	36	36
		Total	202	201	201	202
		Nbre d'heures (1)	24 085	27 762	20 671	24 997
		Salaires trimestriels (2)		490		

(1) Jusque décembre 1998 heures-ouvriers, à partir de janvier 1999 heures prestées par les travailleurs (employés et ouvriers).

(2) Salaires et traitements bruts des travailleurs en 1 000 € (uniquement pour les établissements occupant 20 personnes ou plus sauf pour la construction à partir de 1998).

NON-PRODCOM - Emploi, heures et Salaires

provisoires)

				2004	2005			Code
Septembre	Octobre	Novembre	Décembre		Janvier	Février	Mars	NACE
43	42	42	44	43	39	39	39	10.1A
22	21	21	21	21	20	20	20	
65	63	63	65	65	59	59	59	
8 208	8 110	7 514	7 282	7 332	7 040	6 961	7 414	
1 840	1 828	1 835	1 817	1 822	1 792	1 786	1 788	15.1A
267	270	266	277	267	263	266	266	
2 107	2 098	2 101	2 094	2 090	2 055	2 052	2 054	
263 709	262 966	251 900	255 892	256 703	254 098	244 216	258 808	
8 917			12 179	40 260			9 308	
3 659	3 652	3 654	3 656	3 649	3 600	3 601	3 625	15.51
1 993	1 984	1 982	1 976	1 981	1 961	1 957	1 968	
5 652	5 636	5 636	5 632	5 631	5 561	5 558	5 593	
711 114	701 155	667 064	651 789	687 274	699 547	674 631	736 451	
35 438			47 372	163 188			40 132	
567	584	589						23.10
73	74	74						
640	658	663						
77 344	83 206	79 045						
4 908								
494	493	493	475	487				23.20
1 495	1 508	1 511	1 509	1 500				
1 989	2 001	2 004	1 984	1 987				
282 569	289 355	273 323	276 714	278 143				
35 387			40 179	148 104				
333	342	320	293	321	275	274	273	23.30
875	872	876	864	877	862	854	848	
1 208	1 214	1 196	1 157	1 198	1 137	1 128	1 121	
165 439	164 445	147 538	132 152	152 733	152 323	147 178	151 319	
12 152			18 414	55 290			12 872	
979	979	967	969	968	931	923	920	37.10
221	218	219	220	222	211	213	211	
1 200	1 197	1 186	1 189	1 190	1 142	1 136	1 131	
165 528	163 121	147 825	134 907	154 606	151 192	144 379	159 799	
5 404			7 237	25 148			6 030	
1 694	1 684	1 672	1 669	1 717	1 649	1 648	1 633	37.2
425	417	415	415	426	421	417	419	
2 119	2 101	2 087	2 084	2 143	2 070	2 065	2 052	
292 963	276 152	259 089	247 826	271 042	272 960	261 490	281 984	
8 121			10 293	36 372			8 794	
494	493	493	494	502	475	459	454	37.21
98	99	99	99	103	106	105	104	
592	592	592	593	605	581	564	558	
83 816	75 852	72 233	72 708	76 887	75 709	70 183	73 747	
2 074			2 923	10 067			2 211	
474	470	461	456	479	462	470	468	37.22
63	64	64	64	64	64	61	61	
537	534	525	520	544	526	531	529	
73 086	68 011	64 072	57 450	63 936	64 129	62 098	69 544	
1 755			2 239	7 916			1 962	
563	558	556	558	567	559	562	554	37.23
228	218	216	216	222	216	216	219	
791	776	772	774	790	775	778	773	
107 968	104 620	97 319	94 103	103 860	108 786	103 657	111 093	
3 850			4 549	16 375			4 262	
163	163	162	161	167	153	157	157	37.24
36	36	36	36	36	35	35	35	
199	199	198	197	203	188	192	192	
28 093	27 669	25 465	23 565	26 357	24 336	25 552	27 600	
442			582	2 014			360	

NON-PRODCOM - Emploi, heures et Salaires

Emploi, heures et salaires dans certaines branches d'activité (chiffres)

Code NACE	Description		2004			
			Mai	Juin	Juillet	Août
40.1	Production et distribution d'électricité	Nbre d'ouvriers	764	758	750	737
		Nbre d'employés	13 955	13 947	13 946	13 938
		Total	14 719	14 705	14 696	14 675
		Nbre d'heures (1)	1 633 432	1 941 760	1 539 528	1 591 304
		Salaires trimestriels (2)		204 110		
40.2	Production et distribution de combustibles gazeux par conduites	Nbre d'ouvriers				
		Nbre d'employés	3 664	3 661	3 662	3 648
		Total	3 664	3 661	3 662	3 648
		Nbre d'heures (1)	556 928	556 472	556 624	554 496
		Salaires trimestriels (2)		47 091		
41	Captage, épuration et distribution d'eau	Nbre d'ouvriers	3 694	3 683	3 708	3 708
		Nbre d'employés	3 426	3 432	3 404	3 393
		Total	7 120	7 115	7 112	7 101
		Nbre d'heures (1)	880 867	986 954	824 590	831 293
		Salaires trimestriels (2)		61 821		
45	Construction	Nbre d'ouvriers	97 424	97 408	96 760	97 928
		Nbre d'employés	22 609	22 589	22 576	22 663
		Total	120 033	119 997	119 336	120 591
		Nbre d'heures (1)	13 857 215	16 957 405	7 679 476	14 414 380
		Salaires trimestriels (2)		718 786		

(1) Jusque décembre 1998 heures-ouvriers, à partir de janvier 1999 heures prestées par les travailleurs (employés et ouvriers).

(2) Salaires et traitements bruts des travailleurs en 1 000 € (uniquement pour les établissements occupant 20 personnes ou plus sauf pour la construction à partir de 1998).

NON-PRODCOM - Emploi, heures et Salaires

provisaires) - suite et fin

				2004	2005			Code
Septembre	Octobre	Novembre	Décembre		Janvier	Février	Mars	NACE
750	748	735	732	768				40.1
13 921	13 843	13 857	13 840	14 090				
14 671	14 591	14 592	14 572	14 858				
1 904 382	1 920 205	1 737 088	1 766 400	1 790 063				
149 898			218 504	740 700				
								40.2
3 637	3 627	3 624	3 616	3 683				
3 637	3 627	3 624	3 616	3 683				
552 824	551 304	550 848	549 632	559 778				
35 996			53 521	178 125				
3 703	3 705	3 698	3 703	3 700	3 708	3 701		41
3 397	3 402	3 400	3 408	3 416	3 470	3 463		
7 100	7 107	7 098	7 111	7 116	7 178	7 164		
972 332	978 468	864 712	926 351	933 863	970 381	941 229		
59 063			62 839	243 665				
97 861	97 191	96 806	96 256	97 526	95 403	95 496		45
22 714	22 742	22 700	22 660	22 691	22 615	22 618		
120 575	119 933	119 506	118 916	120 218	118 018	118 114		
16 735 512	16 055 529	14 115 887	12 340 904	14 211 729	11 199 880	12 922 528		
599 608			710 828	2 660 133				

Services, commerce et transport

Transport

Transport

Évolution des véhicules à moteur neufs, mis en circulation

Immatriculations de véhicules à moteurs neufs mis en circulation

	Total(3)	Voitures pour personnes	Autobus et autocars	Véhicules pour le transport de marchandises	Tracteurs	Tracteurs agricoles	Motos(1) scooters, auto-scooters(2)
1999	577 284	504 203	971	63 429	5 795	2 886	27 539
2000	601 659	531 640	1 150	60 261	5 521	3 087	24 685
2001	573 797	499 779	968	64 360	5 758	2 932	21 130
2002	535 300	472 830	1 080	53 322	4 649	3 419	21 554
2003	528 399	463 173	896	56 125	4 818	3 387	22 267
2004	563 334	489 262	911	63 859	5 200	4 102	25 118
2004							
janvier	54 598	47 460	84	6 048	729	277	1 252
février	56 333	50 104	89	5 411	443	286	2 279
mars	69 673	61 465	127	6 953	606	522	3 194
avril	61 163	53 726	108	6 256	496	577	3 625
mai	45 747	39 477	78	5 373	403	416	2 851
juin	50 836	43 895	121	5 945	423	452	3 396
juillet	36 640	31 481	43	4 430	359	327	2 381
août	35 265	29 896	93	4 620	276	380	2 035
septembre	39 415	33 842	71	4 675	522	305	1 843
octobre	45 278	39 120	60	5 392	445	261	1 155
novembre	38 732	33 702	16	4 528	332	154	682
décembre	29 654	25 094	21	4 228	166	145	425
2005							
janvier	59 430	51 442	134	6 668	926	260	1 214
février	52 715	45 594	83	6 236	443	359	2 289
mars	60 803	52 518	102	7 228	557	398	2 903
avril	57 214	48 564	89	7 565	535	461	3 440
mai	0						
juin	0						
juillet	0						
août	0						
septembre	0						
octobre	0						
novembre	0						
décembre	0						

(1) Les vélomoteurs de 50 cc et moins, dépassant la vitesse de 40km/h sont considérés comme motos.

(2) Cylindrée maximum de 350 cm3 et poids maximum de 350 kg.

(3) Non compris: motos, scooters, auto-scooters.

Transport

Évolution des véhicules à moteur d'occasion, mis en circulation

Immatriculations de véhicules à moteur d'occasion

	Total	Voitures pour personnes	Autobus et autocars	Véhicules pour le transport de marchandises	Tracteurs	Tracteurs agricoles
1999	778 870	699 374	982	68 633	4 298	5 583
2000	783 010	697 755	965	73 181	5 232	5 877
2001	774 571	687 102	1 096	75 229	4 883	6 261
2002	776 377	688 134	864	76 953	4 359	6 067
2003	759 466	667 567	1 089	80 213	4 326	6 271
2004	775 518	678 731	910	84 497	4 412	6 968
2004						
janvier	63 280	54 846	105	7 363	446	520
février	65 021	56 824	70	7 166	376	585
mars	77 572	67 744	70	8 525	415	818
avril	71 620	62 849	84	7 544	435	708
mai	61 918	54 691	45	6 297	322	563
juin	74 404	65 461	61	7 801	386	695
juillet	60 981	53 724	71	6 329	321	536
août	61 969	54 560	132	6 336	362	579
septembre	66 026	57 722	82	7 250	446	526
octobre	63 452	55 458	53	7 046	355	540
novembre	55 668	48 490	41	6 426	260	451
décembre	53 607	46 362	96	6 414	288	447
2005						
janvier	61 565	53 391	73	7 111	413	577
février	63 236	55 037	50	7 170	337	642
mars	67 411	58 348	61	7 869	367	766
avril	68 170	59 126	57	7 827	360	800
mai	0					
juin	0					
juillet	0					
août	0					
septembre	0					
octobre	0					
novembre	0					
décembre	0					

Domaines statistiques

- Généralités
- Territoire et environnement
- Population
- Société
- Économie et finances
- Agriculture et activités assimilées
- Industrie
- Services, commerce et transports

Direction générale Statistique et Information économique
INS • INSTITUT NATIONAL DE STATISTIQUE
B-1000 Bruxelles
tél. 02/548.63.65 - 02/548.63.66
fax 02/548.63.67

<http://statbel.fgov.be>
info@statbel.mineco.fgov.be

5 €*
ISSN 0771 - 0364